

UNE ANALYSE COMPARATIVE DES PUBLICATIONS DANS LES GRANDES REVUES SCIENTIFIQUES DE COMPTABILITÉ

Véronique Rougès

ATER au CREFIGE – Université Paris-Dauphine

Place du Maréchal de Lattre de Tassigny

75775 Paris cedex 16

Téléphone : 01 44 05 42 53

Fax : 01 44 05 40 31

e-mail : rouges@crefige.dauphine.fr

Résumé

Cette communication propose une étude des publications de 2003 dans *AOS*, *JAE*, *JAR* et *TAR* qui arrivent en tête du classement CNRS 2004. *EAR* et *CCA* sont également examinées.

Elle met en évidence le profil des revues en termes d'auteurs, thèmes, méthodes et données utilisées. Elle analyse aussi un possible effet culturel sur les publications.

Mots clés : publications scientifiques, thèmes de recherche, méthodes de recherche, nationalités des

chercheurs

Abstract

This paper reports the results of a one-year review of AOS, JAE, JAR and TAR and also of EAR and CCA for 2003. 188 research articles are reviewed. It provides an analysis of authors' nationalities, topics, methods and data.

It shows differences in American and European profiles for reviews and authors, supporting a cultural effect.

Key words : scientific papers, research topics, research methods, researchers' nationality

La production des connaissances scientifiques est une question importante pour tout chercheur. En effet, si les scientifiques sont censés s'intéresser aux recherches antérieures effectuées dans leur domaine pour participer à l'accumulation des connaissances, il est aussi

intéressant pour eux de connaître les problèmes contemporains qui préoccupent leurs pairs afin de participer à la science au moment où elle se fait¹.

Une autre question importante que doit se poser le chercheur concerne la manière dont est produite la connaissance scientifique. Quelles méthodes sont communément acceptées comme scientifiques ? Quelles sont les méthodes les plus employées ? En effet, une bonne connaissance de ces critères facilite l'acceptation de la scientificité des travaux du chercheur par ses pairs qui ont la capacité d'admettre dans la communauté scientifique. Il peut être intéressant aussi de s'interroger sur les membres de la communauté des chercheurs qui produisent ces connaissances scientifiques. Quelles sont les institutions les plus influentes ? Quels sont les pays qui produisent le plus de connaissances ? Ce type de questions touche à la sociologie des sciences et rejoint la problématique de l'intégration dans un réseau de chercheurs. En effet, les propos scientifiques acquièrent plus de force lorsqu'ils sont soutenus, directement ou à travers des références, par des pairs eux-mêmes reconnus (Latour, 1989).

Enfin, s'intéresser aux thèmes et aux méthodes les plus appréciés par leurs pairs ou par un certain journal peut aider les chercheurs dans leurs stratégies de publication par l'identification du lectorat de la recherche à publier (Latour, 1989)² et leur permettre de participer pleinement à la production scientifique.

Dans le but d'identifier ce qui se publie dans les grandes revues scientifiques de comptabilité, cette communication propose une étude sur un an de publications. Les grandes revues choisies sont *Accounting, Organizations and Society (AOS)*, le *Journal of Accounting and Economics (JAE)*, le *Journal of Accounting Research (JAR)* et *The Accounting Review (TAR)*. Ces revues comportant trois revues états-uniennes et une revue anglaise, la *European Accounting Review (EAR)* a également été retenue pour une comparaison. Enfin, *Comptabilité Contrôle Audit (CCA)* a également été étudiée afin de disposer d'une référence francophone de qualité.

Cette communication s'articule en trois parties. Elle commence par une présentation succincte d'études antérieures portant sur les publications scientifiques en comptabilité. Elle se poursuit par la description de la méthodologie mise en œuvre pour cette étude. Les résultats obtenus sont exposés ensuite. Cette communication s'achève par la discussion des résultats et la conclusion.

1 " Pour un chercheur, bien choisir ses lectures est aussi important que de bien choisir ses instruments. " (Callon M., 1988, p. 12)

2 " Naturellement, la plus grande partie du lectorat est déjà définie par le média, le titre, les références, les figures et les détails techniques. " (Latour, 1989, p. 128)

Travaux antérieurs

L'étude des recherches dans le domaine de la comptabilité à travers l'examen d'articles de recherche a déjà été utilisée dans différentes optiques. Une de ces optiques a pour but d'établir le profil de la recherche comptable dans un domaine précis de la recherche ou dans une zone géographique. Ce type d'étude peut servir à faire un point sur l'état de la recherche quant à une question précise mais il peut aussi attirer l'attention des chercheurs sur les problèmes théoriques ou méthodologiques qui préoccupent leurs pairs. De tels “ états de l'art ” ont été tracés par Needles, Jr (1997), par Shield (1997) ou encore par Bhimani (2002).

Needles, Jr (1997) a étudié trente-deux ans de *The International Journal of Accounting* en adoptant une démarche historique : ses travaux tentent de mettre en évidence une évolution des centres d'intérêts des chercheurs et des pratiques méthodologiques. A cette fin, il a classé les articles par thèmes (Enseignement de la comptabilité, Histoire de la comptabilité, Théorie de la comptabilité, Audit, Economie et développement, Comptabilité et publication financières, Gouvernemental, Systèmes d'information, comptabilité de gestion, Divers, Développement professionnel, Comptabilité publique, Effets sociaux de la comptabilité et Fiscalité), par méthodes utilisées (Marchés de capitaux, Descriptive déductive, Descriptive empirique, Statistique empirique, Historique, Modélisation et Théorique) ainsi que par pays concernés par les publications. Dans cette étude, le thème de la comptabilité et de la publication financières est le plus fréquent. Ceux de l'enseignement de la comptabilité, de la théorie de la comptabilité (en régression), de l'économie et du développement ainsi que celui de la comptabilité de gestion (en forte expansion) sont également très étudiés. Selon cette étude, la méthodologie la plus employée est la méthodologie descriptive déductive mais la méthodologie statistique empirique serait de plus en plus utilisée. Needles, Jr (1997) tente aussi de mettre en évidence les recherches consacrées à chaque pays. Dans son étude, les Etats-Unis sont le pays donnant lieu au plus de travaux ; le Royaume-Uni et l'Allemagne sont les pays européens les plus rencontrés dans *l'International Accounting Review* au cours de la période étudiée. La comptabilité financière est aussi le thème le plus populaire pour cette zone géographique.

Shield (1997) a étudié sept années de six grandes revues (*AOS, TAR, Contemporary Accounting Review, JAE, JAR* et *Journal of Management Accounting Research*) de 1990 à 1996. Bien qu'il se soit concentré sur les publications nord-américaines, il s'agissait de dresser un “ état de l'art ” en comptabilité de gestion. Les articles ont été étudiés sous l'aspect du

thème (Systèmes de contrôle de gestion, Comptabilité des coûts, Gestion des coûts, Inducteurs de coût, Comptabilité de gestion, Information et systèmes, Méthodes et théories de recherche et Budget en capital et décisions d'investissement) et des sous-thèmes. Les systèmes de contrôle de gestion sont le thème le plus rencontré dans l'étude avec leurs sous-thèmes incitations, budget et mesure de la performance. Shield (1997) a aussi examiné les articles étudiés sous l'angle du design, des théories et des méthodes (Analytique, Enquête, Etude d'archives, Expérimentation en laboratoire, Revue de littérature, Etude de cas / de terrain, Simulation comportementale et Méthodes de recherche multiples). Il ressort de son étude que les méthodes analytiques sont les plus fréquemment employées, suivies par les enquêtes et l'étude d'archives.

Bhimani (2002) a examiné près de dix ans d'articles de recherche sur la comptabilité de gestion publiés dans *EAR*, depuis le premier numéro en 1992 jusqu'au premier numéro de 2001. Son étude met l'accent sur les méthodes de recherche (Revue de littérature, Analytique, Etude de cas, Enquête et Etude d'archives) et sur le cadre théorique (Traditionnel, Interactionnisme et Postmoderne). Il montre que les méthodes les plus fréquemment employées dans les articles sur la comptabilité de gestion publiés dans *EAR* sont la revue de littérature suivie par les méthodes analytiques, l'étude de cas, les enquêtes et l'étude d'archives. De plus, il ressort de cette étude que les approches traditionnelles sont encore les plus courantes bien que les approches interactionnistes et post-modernes soient également utilisées.

Il est aussi possible de tracer un profil de la recherche conduite dans une zone géographique ou dans une communauté scientifique à d'autres fins que de dresser un simple " état de l'art ". Cette approche, plus sociologique, souligne la contribution de groupes académiques et de communautés scientifiques à la production des connaissances.

Prather et Rueschhoff (1996) ont passé en revue une trentaine de revues à comité de lecture établies aux Etats-Unis pour la période allant de 1980 à 1993. Pour chaque article, la méthodologie (Développement théorique, Etude de terrain, Expérimentation, Revue / Historique, Enquête / Descriptive et Normative), l'" internationalité " (Universel, Affaires internationales, Comparatif et Pays) et le thème (Publication financière et pratique, Economie, Comptabilité de gestion, Comptabilité publique, Audit, Fiscalité, Enseignement comptable, Recherche comptable, Histoire de la comptabilité, Comptabilité sociale et Systèmes) ont été détaillés. Ils trouvent que les méthodes descriptives d'enquête sont les plus fréquentes dans les revues états-uniennes, suivies par les études de cas qui seraient de plus en plus employées. La publication financière serait encore une fois la plus étudiée, suivie par l'économie. Enfin, ils

notent une augmentation des articles écrits en collaboration, tout particulièrement pour les auteurs états-uniens qui peuvent aussi co-écrire avec des auteurs étrangers.

Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999) s'inscrivent aussi dans la lignée de ces travaux. Ils ont examiné cinq années de treize revues scientifiques majeures en comptabilité : *Abacus*, *Accounting and Business Research*, *AOS*, *TAR*, *Contemporary Accounting Research*, *JAE*, *JAR*, *Journal of Business Finance and Accounting*, *Journal of Management Accounting Research*, *Management Accounting Research*, *Accounting, Auditing and Accountability Journal*, *Critical Perspectives on Accounting*, et *EAR* de 1992 à 1997. Ils montrent que les auteurs affiliés à des institutions du Royaume-Uni sont les Européens qui publient le plus d'articles de recherche avec une moyenne de 80 articles par an. Ils parlent de “ British hegemony over Europe-based accounting research ”. La Finlande suit avec environ 5 articles par an. Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999) soulignent également le rôle de *EAR* qui a permis à des chercheurs issus de certains pays de contribuer à la recherche internationale en comptabilité quand ils ne l'auraient pas fait sans cela.

Dans la même optique mais en poussant plus loin la logique de la démarche, certains auteurs ont essayé de comparer la production de groupes académiques. Lukka et Kasanen (1996) ont examiné des articles publiés dans trois revues établies aux Etats-Unis (*TAR*, *JAE* et *JAR*) et de trois journaux non américains (*Abacus*, *AOS* et *Accounting and Business Research*) de 1984 à 1993. Les caractéristiques étudiées de ces articles sont le nombre d'auteurs, le pays d'affiliation des auteurs, le sujet de l'article (Comptabilité financière, Comptabilité de gestion, Audit, Histoire, Secteur public, Finance et Autres) et la méthode utilisée pour le traiter (Statistique, Expérimentation en laboratoire, Cas, Expérimentation de terrain, Cas et Statistique combinés et Autres). Ils mettent en évidence la grande utilisation des méthodes statistiques et l'intérêt pour la comptabilité financière, suivie par la comptabilité de gestion et l'audit. Les méthodes statistiques sont les plus employées aussi bien dans les revues états-uniennes que dans les autres revues. Cependant, les méthodes rencontrées dans les revues non américaines sont plus diversifiées et la domination des méthodes statistiques y est moins forte. De plus, les revues non américaines semblent plus ouvertes aux contributions états-uniennes que ne le sont les revues implantées aux États-Unis pour les contributions non états-uniennes. Cependant, étant donné que les trois revues non américaines étudiées sont des revues implantées au Royaume-Uni, on peut se demander si les conclusions concernent les revues non américaines ou les revues britanniques.

Enfin, toujours dans une optique de comparaison, examiner les articles publiés dans les revues

à comité de lecture peut permettre d'évaluer les membres de la communauté scientifique et les institutions académiques. Brown (1996) a eu recours à une analyse quantitative des citations pour classer des chercheurs et des institutions académiques. Pour cela, il a étudié l'index des citations d'articles publiés dans *TAR*, *AOS*, *Contemporary Accounting Research*, *JAE*, et dans *JAR* de 1963 à 1992. Pour chaque article, il détaille le "paradigme" (Histoire de la comptabilité, Théorie de la comptabilité, Comportemental, Marchés de capitaux, Préviation, Théorie positive et Agence) et l'affiliation des auteurs. Cette étude portant sur des individus et des écoles, les résultats ne sont pas résumés ici.

Pour finir, un autre but plus pragmatique à l'examen d'articles de recherche publiés dans des revues de référence est d'identifier les caractéristiques des articles attendus par les comités de lecture. Dans ce cas, l'étude peut aider les chercheurs à bâtir une stratégie de publication en vue d'accroître leur reconnaissance. Un tel objectif est clairement avoué par Prather-Kinsey et Rueschhoff (1999) qui ont étudié seize années (lorsqu'elles étaient disponibles) de trente revues états-uniennes et de *AOS*. Ils se sont intéressés aux auteurs les plus productifs ainsi qu'à leur environnement (institution d'affiliation et situation de carrière). Ils ont aussi examiné les méthodologies employées (Expérimentation, Etude de terrain, Normative, Revue / Historique, Enquête / Descriptive et Développement théorique). Comme précédemment, l'objet de cette étude étant des individus, les résultats ne sont pas résumés dans cette communication.

Le but de cette communication est de mettre à jour les travaux antérieurs présentés ici tout en tentant de lier certains résultats qui concernent différents domaines de recherche ou différentes zones géographiques et sont difficiles à comparer entre eux.

Méthodologie de l'étude

Les grandes revues scientifiques de comptabilité étudiées ici ont été sélectionnées grâce au *Classement des revues à comité de lecture en économie et en gestion* du CNRS (2004). Cette sélection s'appuie aussi sur la perception de la qualité des revues par des chercheurs anglais (Lowe et Locke, 2005). Les quatre grandes revues scientifiques en comptabilité retenues sont *AOS*³, *JAE*, *JAR* et *TAR*. Parmi ces revues, trois sont états-uniennes (*JAE*, *JAR* et *TAR*) et une

3 Dans Brown et Huefner (1994), *AOS* n'est pas classée dans les quatre revues de premier rang mais est remplacée par *Contemporary Accounting Research*. Cependant, un biais est possible : d'une part, l'étude porte sur la perception par des chercheurs états-uniens et d'autre part, elle est publiée dans *Contemporary Accounting*

est européenne (*AOS*). Pour accroître le nombre de revues européennes dans un but de comparaison, *EAR* et *CCA* sont également étudiées.

Au cours de cette étude, seuls les articles de recherche ont été examinés. Les commentaires sur des ouvrages, les éditoriaux, etc. n'ont pas été étudiés. Les articles discutant d'autres articles ou les articles répondant à des articles précédemment publiés n'ont pas non plus été inclus dans cette étude afin de ne pas biaiser le compte des articles consacrés à un thème.

Afin d'avoir un panorama récent sur la recherche en comptabilité, l'étude porte sur l'année complète de publication la plus récente : 2003. En effet, au moment de la réalisation de cette étude, seule *AOS* avait achevé de publier ses numéros de 2004.

Au final, 188 articles ont été examinés (Tableau 1) :

Tableau 1 – Revues, volumes et numéros étudiés

Revue	Numéros	Nombre de numéros	Nombre d'articles
<i>AOS</i> vol.28	janvier (n° 1), février-avril (n° 2-3), mai (n° 4), juillet (n° 5), août (n° 6) et octobre-novembre (n° 7-8)	6	29
<i>CCA</i> vol. 9	mai 2003 (n° 1), mai 2003 (n° spécial), novembre 2003 (n° 2)	3	30
<i>EAR</i> vol. 12	mai (n° 1), juillet (n° 2), septembre (n° 3) et décembre (n° 4)	4	28
<i>JAE</i> vol. 34, 35 & 36	janvier (vol. 34, n° 1-3), avril (vol. 35, n° 1), juin (vol. 35, n° 2), août (vol. 35, n° 3) et décembre (vol. 36, n° 1-3)	5	32
<i>JAR</i> vol. 41	mars (n° 1), mai (n° 2), juin (n° 3), septembre (n° 4) et décembre (n° 5)	5	28
<i>TAR</i> vol. 78	janvier (n° 1), avril (n° 2), juillet (n° 3) et octobre (n° 4)	4	41

Pour caractériser les articles, les éléments suivants ont été utilisés : le thème de l'article, la méthode de traitement employée, le type de données utilisées, le pays de l'institution à laquelle les auteurs sont affiliés et le nombre d'auteurs.

Afin de coder le sujet des articles, la classification proposée par Needles, Jr (1997) a été utilisée avec deux thèmes ajoutés. En effet, ils étaient trop fréquemment rencontrés pour les classer sous la rubrique " Divers " : ces thèmes sont ceux de la finance et de la prévision.

Les rubriques utilisées sont les suivantes :

- Audit
- Comptabilité et publication financières
- Comptabilité de gestion
- Comptabilité publique
- Divers
- Economie & Développement

Research.

- Effets sociaux de la comptabilité
- Enseignement de la comptabilité
- Evolution professionnelle
- Finance
- Fiscalité
- Gouvernemental
- Histoire de la comptabilité
- Prévision
- Systèmes d'information
- Théorie de la comptabilité

La classification employée par Needles, Jr (1997) pour les méthodes aurait pu être utilisée ici. Cependant, cette classification amalgame la méthode de collecte des données et la méthode de traitement de ces données. Les classifications issues de Prather-Kinsey et Rueschhoff (1996, 1999) et de Bhimani (2002) présentent, de mon point de vue, la même lacune. La classification des méthodes utilisées est donc la suivante :

- Quantitative
- Qualitative
- Modélisation
- Historique
- Revue de littérature
- Discussion

Comme le soulignent Baumard et Ibert (1999), la distinction entre méthodes quantitatives et méthodes qualitatives peut-être discutée. Au cours de cette étude, ont été considérées comme quantitatives les recherches utilisant des traitements statistiques sur données numériques et comme qualitatives les recherches plus interprétatives reposant sur des données non numériques. La démarche historique, bien que pouvant emprunter aux méthodologies qualitatives et quantitatives est une méthodologie à part entière reposant sur l'exploitation et l'interprétation d'archives. La modélisation est " l'activité de construction d'un modèle " (Mbengue et Vandangeon-Derumez, 1999, p. 336) ; afin de ne pas inclure la conceptualisation dans cette catégorie, seule la production de modèles mathématiques a été retenue.

Enfin, les données utilisées pour les articles ont été analysées à travers la façon dont elles ont été collectées. La classification de Merchant, Van Der Stede et Zheng (2003) est intéressante car elle distingue trois types de collectes de données.

- Données d'archives
- Expérimentation
- Etude de terrain
- Enquête

La catégorie Données d'archives est définie par les auteurs comme l'utilisation de données préexistantes ; l'utilisation d'archives historiques y est incluse. L'Expérimentation fait référence au dispositif expérimental dans lequel les chercheurs manipulent une ou plusieurs variables dans le but d'identifier l'impact respectif de ces variables. La catégorie Etude de terrain recouvre toutes les études menées sur le terrain par le chercheur : études de cas,

observation directe participante ou non, etc. La catégorie Enquête regroupe essentiellement les enquêtes par questionnaires et par entretiens.

Prather-Kinsey et Rueschhoff (1999) ont également étudié les auteurs d'articles scientifiques. Dans cette communication, l'accent est mis non sur les auteurs en tant qu'individus mais sur leur “ nationalité ” et sur la collaboration scientifique. Devant la difficulté d'identifier la nationalité officielle et la langue natale d'un auteur, celles-ci sont approchées par le pays de l'institution d'affiliation et sa langue officielle⁴. Pour chaque article, le nombre d'auteurs et leur pays d'affiliation ont été relevés.

Suivant la méthode de Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999), lorsqu'un article est co-écrit par plusieurs auteurs, la contribution de chaque auteur (et de leur pays d'affiliation) est mesurée par une fraction : par exemple, 1/3 pour chaque coauteur parmi trois. Ce choix permet de ne pas surévaluer la contribution d'un pays à un journal lorsque les travaux sont issus d'équipes. La même méthode de dénombrement a été utilisée pour les thèmes ou les méthodes lorsque plusieurs sont employées dans un même article.

Enfin, la composition des comités scientifiques a été analysée pour les volumes 2003 de *AOS*, *EAR*, *JAE*, *JAR* et *TAR*, les revues anglophones étudiées.

Résultats de l'étude

Qui publie dans les revues étudiées ?

Pour commencer, nous allons nous intéresser aux contributions nationales aux revues anglophones de l'étude : *AOS*, *EAR*, *JAE*, *JAR* et *TAR*. Le tableau 2 présente un résumé de ces contributions par revue et dans l'ensemble, en proportion. Ces résultats sont ensuite présentés sous l'angle de la zone géographique (Tableau 3) et de la langue (Tableau 4).

Tout d'abord, on note que les Etats-Unis sont les plus grands contributeurs à l'ensemble des revues anglophones et ce constat est valable pour chaque revue anglophone prise individuellement. Si ce constat n'est pas étonnant dans le cas des revues états-uniennes, il est plus surprenant dans le cas des revues européennes. Le deuxième plus important contributeur est le Royaume-Uni, ce qui est cohérent avec les résultats obtenus par Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999). Toutefois, dans le cadre de la présente étude, les auteurs britanniques n'ont

⁴ Cependant, pour les auteurs d'universités québécoises, la langue retenue est le français.

publié que dans les deux revues anglophones européennes. Un autre point intéressant est la plus grande diversité de pays qui contribuent aux deux revues anglophones européennes. En revanche, seules deux revues américaines publient des articles d'auteurs asiatiques.

Tableau 2 - Contributions nationales aux revues anglophones en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-uniennes	Global
Mexique					1,22%		0,5%	0,32%
Etats-Unis	36,21%	21,43%	93,75%	88,69%	91,06%	28,95%	91,25%	68,78%
Canada	3,45%		5,21%	7,14%	0,81%	1,75%	3,96%	3,16%
Australie	17,24%	7,14%		1,19%	1,63%	12,28%	0,99%	5,06%
Nve. Zélande	3,45%					1,75%		0,63%
Royaume-Uni	25,86%	18,15%				22,08%		7,96%
Irlande	1,72%					0,88%		0,32%
Pays-Bas	3,45%	3,27%				3,36%		1,21%
Belgique		1,19%				0,58%		0,21%
Allemagne	1,72%	4,76%				3,22%		1,16%
Autriche		8,33%				4,09%		1,48%
Danemark	3,45%		1,04%			1,75%	0,33%	0,84%
Norvège		3,57%				1,75%		0,63%
Suède		3,57%				1,75%		0,63%
Finlande		8,93%				4,39%		1,58%
Italie		3,57%				1,75%		0,63%
Espagne	3,45%	14,88%				9,06%		3,27%
Chine				1,79%	2,85%		1,65%	1,05%
Singapour					2,44%		0,99%	0,63%
Japon				1,19%			0,33%	0,21%
Israël		1,19%				0,58%		0,21%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

En accord avec les résultats de Lukka et Kasanen (1996), le tableau 3 montre que les deux revues anglophones européennes de cette étude sont plus ouvertes aux contributions étrangères que ne le sont les trois revues états-uniennes. En effet, en proportion, *AOS* et *EAR* publient plus d'articles non européens que *JAE*, *JAR* et *TAR* ne publient d'articles issus d'auteurs non états-uniens. De plus, si les contributions états-uniennes sont relativement importantes dans les revues européennes, les contributions européennes aux revues états-uniennes sont très rares.

Tableau 3 – Contributions par zones géographiques aux revues anglophones en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-uniennes	Global
Amérique du Nord	39,66%	21,43%	98,96%	95,83%	93,09%	30,70%	95,71%	72,26%
Europe	39,66%	70,24%	1,04%			54,68%	0,33%	19,94%
RDM	20,69%	8,33%		4,17%	6,91%	14,62%	3,96%	7,81%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

La langue pratiquée par les auteurs est une explication probable pour cette forte présence des

auteurs états-uniens et, dans une moindre mesure, des britanniques et des australiens dans les revues anglophones. C'est l'une des explications avancées par Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999) à ce qu'ils nomment l'« hégémonie britannique ». En effet, la langue est aussi un outil de recherche qu'il convient de savoir manier : devoir écrire dans une langue étrangère peut s'avérer difficile pour les non anglophones qui perdent en précision dans leur compte-rendu de recherche.

Le tableau 4 montre que les auteurs travaillant pour des institutions de pays anglophones sont, dans l'ensemble, les plus gros contributeurs aux revues anglophones. Ce constat est également vrai pour chaque revue prise séparément mais doit être nuancé dans le cas de *EAR*. En effet, dans les quatre autres revues anglophones, les anglophones publient plus que tous les autres auteurs réunis alors que dans *EAR*, même si les anglophones restent les premiers contributeurs, leur présence n'est pas aussi forte. Ce constat est cohérent avec les résultats de Lukka et Kasanen (1996). Il peut s'expliquer par le fait que les articles proposés à *EAR*, s'ils sont publiés en anglais, peuvent être soumis dans n'importe quelle grande langue européenne.

Tableau 4 – Contributions d'auteurs anglophones aux revues anglophones en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-Uniennes	Global
Anglophones	87,93%	46,73%	98,96%	97,02%	93,5%	67,69%	96,2%	85,92%
Non anglophones	12,07%	53,27%	1,04%	2,98%	6,5%	32,31%	3,8%	14,08%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Cet effet de la langue semble confirmé par l'analyse des contributions à *CCA*, la seule revue francophone de cette étude (Tableau 5). En effet, seuls des auteurs francophones ont publié dans *CCA* au cours de l'année 2003. En revanche, aucun francophone n'a publié dans les revues anglophones étudiées en 2003.

Tableau 5 - Contributions à *CCA* en proportion d'articles

	<i>CCA</i>		
France	81,67%	Francophones	100%
Suisse	3,33%		
Tunisie	3,33%		
Canada	11,67%		
Total	100%	Total	100%

En conclusion, nous remarquons que les anglophones sont les auteurs qui publient le plus dans les revues anglophones, tout particulièrement les auteurs états-uniens qui sont les

premiers contributeurs aux revues anglophones, y compris aux revues anglophones européennes. *A contrario*, les auteurs européens sont peu présents dans les revues états-uniennes. Notons enfin que les francophones semblent cantonnés à la revue francophone de l'étude.

Profil des revues de l'étude

Nous allons maintenant nous intéresser au contenu général des six revues de notre étude. Le tableau 6 présente des statistiques descriptives sur les thèmes rencontrés, le tableau 7 sur les méthodes employées et le tableau 8 sur les méthodes de collecte de données. Le tableau 9 est un tableau de contingence qui met en relation thèmes et méthodes.

En accord avec les résultats de Lukka et Kasanen (1996), de Prather et Rueschhoff (1996) et de Needles, Jr (1997), le thème le plus étudié globalement est celui de la comptabilité et de la publication financières, suivi par la comptabilité de gestion. L'audit et la finance occupent également une place importante parmi les articles publiés en 2003. Toutefois, les profils des revues sont assez différents. Ainsi, le thème de la comptabilité financière est le plus traité dans toutes les revues excepté dans *AOS* et dans *CCA* où le thème dominant est la comptabilité de gestion. Plus généralement, il est intéressant de remarquer que les revues états-uniennes publient moins d'articles sur la comptabilité de gestion que les revues européennes. Il semble d'ailleurs que certains thèmes soient exclusivement traités dans des revues européennes comme l'histoire de la comptabilité, la théorie de la comptabilité, les systèmes d'information, le développement professionnel ou les effets sociaux de la comptabilité. A l'inverse, d'autres sujets ne sont traités que dans les revues américaines : c'est le cas de la fiscalité, de la finance et de la prévision. La finance est d'ailleurs un des thèmes majeurs abordés dans *JAE*.

Tableau 6 – Thèmes abordés en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>CCA</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-uniennes	Global
Enseignement comptable									0%
Histoire de la compta.	8,62%	1,67%					3,45%		1,60%
Théorie de la compta.	6,9%						2,3%		1,06%
Audit	10,34 %	13,33 %	3,57%		14,29 %	23,17 %	9,2%	13,37%	11,44%
Economie et dév.	1,72%				1,79%		0,57%	0,5%	0,53%
Compta. et publi. fin.	6,9%	31,67 %	53,57 %	39,06 %	44,64 %	36,59 %	30,46%	39,6%	35,37%
Gouvernemental			3,57%	3,13%			1,15%	0,99%	1,06%
Systèmes d'information			3,57%				1,15%		0,53%

Compta. de gestion	46,55%	45%	32,14%		14,29%	7,32%	41,38%	6,93%	22,87%
Divers	3,45%			3,13%	7,14%	9,76%	1,15%	6,93%	4,26%
Dév. professionnel	5,17%	5%	3,57%				4,6%		2,13%
Comptabilité publique	3,45%	1,67%		3,13%			1,72%	0,99%	1,33%
Effets soc. de la compta.	6,9%						2,3%		1,06%
Fiscalité				12,50%	7,14%	8,54%		9,41%	5,05%
Finance		1,67%		28,13%	7,14%	12,20%	0,57%	15,84%	8,78%
Prévision				10,94%	3,57%	2,44%		5,45%	2,93%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'examen des méthodes de recherche employées est très instructif. Globalement, les méthodes quantitatives sont de loin les plus fréquemment utilisées. Cela s'explique aisément dans la mesure où l'usage des chiffres fait partie de la rhétorique scientifique et peut faciliter l'acceptation des propos énoncés (Latour, 1989) Par ailleurs, il facilite la communication et la comparaison par l'inscription de faits simplifiés (Law, 1988).

Toutefois, ce constat doit être nuancé. En effet, cela est surtout vrai dans les revues états-uniennes où on trouve exclusivement des études quantitatives et des articles de modélisation. Les revues européennes sont beaucoup plus diversifiées en ce qui concerne les méthodes. Ce constat est cohérent avec la distinction faite par Lowe et Locke (2005) pour qui *JAE*, *JAR* et *TAR* sont très "fonctionnalistes / positivistes" tandis qu'*AOS* est beaucoup plus "critique / interprétative"; *EAR* serait plutôt "fonctionnalistes / positivistes" mais dans une moindre mesure que *JAE*, *JAR* et *TAR*.

Tableau 7 – Méthodes employées en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>CCA</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-uniennes	Global
Qualitative	20,69%	34,44%	25%				26,82%		12,41%
Quantitative	24,14%	34,44%	46,43%	92,19%	85,71%	86,59%	34,87%	88,12%	63,48%
Modélisation			14,29%	7,81%	14,29%	13,41%	4,60%	11,88%	8,51%
Historique	20,69%	6,11%	3,57%				10,15%		4,7%
Revue de littérature	31,03%	16,67%	3,57%				17,24%		7,98%
Discussion	3,45%	8,33%	7,14%				6,32%		2,93%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les données d'archives sont très couramment utilisées. En effet, le recours à des données préexistantes est moins coûteux en termes de temps que la création de données même si une interprétation et un tri important sont parfois nécessaires comme ce peut être le cas dans la méthode historique ou en cas d'utilisation de bases de données inadaptées à l'étude envisagée. Cela est aussi cohérent avec le fort usage de méthodes quantitatives qui permettent

l'utilisation de bases de données chiffrées.

De même, il peut être intéressant de produire de la connaissance sans avoir recours à des données, ce qui est possible dans la modélisation, les réflexions ou les revues de littérature : il est donc fréquent, aussi, de trouver des articles n'utilisant pas de données empiriques. De plus, les enquêtes et les études de terrain sont plus fréquentes dans les revues européennes que dans les revues états-uniennes, ce qui est cohérent avec la fréquence d'utilisation des méthodologies qualitatives dans les articles qu'elles publient.

Table 8 – Données utilisées en proportion d'articles

	<i>AOS</i>	<i>CCA</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>	Européennes	Etats-uniennes	Global
Etude d'archives	41,38%	30%	42,86%	93,75%	71,43%	73,17%	37,93%	79,21%	60,11%
Expérimentation	6,9%		3,57%		10,71%	7,32%	3,45%	5,94%	4,79%
Etude de terrain	6,9%	15%	17,86%			2,44%	13,22%	0,99%	6,65%
Enquête	10,34%	28,33%	17,86%		3,57%	4,88%	18,97%	2,97%	10,37%
Pas de données	34,48%	26,67%	17,86%	6,25%	14,29%	12,20%	26,44%	10,89%	18,09%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

En conclusion, on pourra noter des différences de profil entre les revues européennes et états-uniennes concernant les thèmes abordés et les méthodes communément acceptées. Cela peut dénoter des effets culturels comme l'existence de réseaux scientifiques européens et états-uniens distincts avec des critères de reconnaissance divergents. Ce constat peut aussi s'expliquer par la politique éditoriale des revues orientée par les lectorats. Quoi qu'il en soit, cela pourrait s'avérer intéressant pour le chercheur dans la mise au point d'une stratégie de publication.

Profil des recherches par zones géographiques

Nous allons maintenant nous intéresser aux caractéristiques régionales de la recherche en comptabilité à travers des tableaux de contingence. Le tableau 9 met en relation les thèmes abordés avec les zones géographiques d'affiliation des auteurs. Les tableaux 10 et 11 présentent le même type de relations concernant les méthodologies employées et les données utilisées. Enfin, le tableau 12 présente sommairement les caractéristiques des travaux réalisés en collaboration.

Comme cela semblait déjà le cas pour les revues, certains sujets n'ont été traités que par des auteurs américains au cours de 2003 : c'est le cas de la fiscalité, de la prévision et de la finance même si ce dernier thème est un peu abordé par des auteurs non américains. De

même, l'histoire de la comptabilité et les effets sociaux de la comptabilité semblent surtout traités par les auteurs européens. Une autre différence intéressante est la hiérarchie des fréquences des thèmes comptabilité financière, comptabilité de gestion et audit : les Américains travailleraient largement plus sur la comptabilité financière que sur les deux autres thèmes (trois fois moins traités) alors la comptabilité financière et la comptabilité de gestion sont les deux thèmes les plus traités par les Européens à quasi égalité alors que l'audit est quatre fois moins traité.

A l'exception de ces points, les autres thèmes sont traités dans les deux zones géographiques, ce qui peut modérer l'impression de divergences culturelles.

Tableau 9 – Tableau de contingence Régions * Thèmes

	Amérique du Nord	Europe	RDM	Total
Enseignement comptable				0
Histoire de la comptabilité		3		3
Théorie de la comptabilité	1		1	2
Audit	14,83	4,5	2,17	21,5
Economie et Développement	0,25	0,5	0,25	1
Comptabilité et publication financières	44,75	18	3,75	66,5
Gouvernemental	1	1		2
Systèmes d'information		1		1
Comptabilité de gestion	15	22,5	5,5	43
Divers	8			8
Développement professionnel	1	3		4
Comptabilité publique	1	1,5		2,5
Effets sociaux de la comptabilité		2		2
Fiscalité	9,5			9,5
Finance	15,83		0,67	16,5
Prévision	5,5			5,5
Total	117,67	57	13,33	188

Concernant les méthodes, on pourrait penser de prime abord qu'il existe une préférence évidente des auteurs américains pour les méthodes quantitatives, suivie de loin par la modélisation. Ceci serait cohérent avec le faible intérêt qu'ils semblent porter à l'histoire ou aux aspects sociaux dans la recherche comptable, deux thèmes plus difficiles à traiter par les méthodes quantitatives et la modélisation. Toutefois, il convient de se demander si ce constat s'explique réellement par les préférences des auteurs américains ou par celui des revues états-uniennes : en effet, on a vu précédemment que les revues états-uniennes publiaient presque exclusivement des auteurs américains et qu'elles avaient aussi un profil très marqué. Un biais est donc possible qui demanderait une étude plus poussée.

Les méthodes de recherche utilisées par les auteurs européens sont plus diversifiées. De plus,

ils semblent privilégier les méthodes qualitatives et utilisent plus que les autres la démarche historique : il paraît alors logique qu'ils publient moins que les auteurs américains dans *JAE*, *JAR* et *TAR* dont l'orientation est jugée “ fonctionnaliste / positiviste ” (Lowe et Locke, 2005). Mais comme précédemment, il faudrait s'interroger quant à l'effet de la politique éditoriale sur les articles européens de l'étude.

Tableau 10 – Tableau de contingence Régions * Méthodes

	Amérique du Nord	Europe	RDM	Total
Qualitative	2,5	19,33	1,5	23,33
Quantitative	98,17	14,67	6,5	119,33
Modélisation	12	3,67	0,33	16
Historique	1	7,83	0	8,83
Revue de littérature	3	8	4	15
Discussion	1	3,5	1	5,5
Total	117,67	57	13,33	188

Du point de vue des données, les auteurs américains comme européens ont recours en majorité à des données d'archives. Toutefois, en proportion comme en nombre (sauf sur l'expérimentation), les auteurs européens ont plus recours à des données collectées. Ce fait peut s'expliquer par les goûts et la relation naturelle entre données et méthodes, mais aussi, de façon plus pragmatique par la disponibilité de bases de données en Amérique du Nord, notamment aux Etats-Unis.

Tableau 11 – Tableau de contingence Régions * Données

	Amérique du Nord	Europe	RDM	Total
Données d'archive	87,83	20,67	4,5	113
Expérimentation	7	1	1	9
Etude de terrain	1,5	9,5	1,5	12,5
Enquête	7	11,5	1	19,5
Pas de données	14,33	14,33	5,33	34
Total	117,67	57	13,33	188

Pour finir, nous allons nous intéresser aux travaux écrits à “ plusieurs mains ”. D'une part, on peut remarquer que les articles co-écrits sont plus fréquents dans les revues américaines qu'européennes. D'autre part, les auteurs états-uniens semblent pratiquer beaucoup plus la collaboration : ils écriraient environ quatre fois plus d'articles en collaboration que d'articles en *solo*. Ce constat pourrait s'expliquer par une culture du partenariat et / ou le fonctionnement des laboratoires états-uniens. Ce serait plutôt le contraire pour les auteurs britanniques et français. Par ailleurs, quelques pays ne contribuent aux publications étudiées

que sous la forme de collaborations internationales : c'est le cas du Mexique, de la Belgique, de la Norvège, du Japon, d'Israël.

Tableau 12 – Collaborations en nombre d'articles

	Collaborations nationales	Collaborations transnationales	Collaborations (total)	Travaux individuels	Total
Mexique		0,5	0,5		0,5
Etats-Unis	81	7,67	88,67	20	108,67
Canada	1	3,5	4,5	4	8,5
Australie	3	2	5	1	6
Nve. Zélande				1	1
Royaume-Uni		2,58	2,58	10	12,58
Irlande		0,5	0,5	2	2,5
Pays-Bas	1	0,92	1,92		1,92
Belgique		0,33	0,33		0,33
Allemagne	1	0,83	1,83		1,83
Autriche		0,33	0,33	2	2,33
Danemark		0,33	0,33	1	1,33
Norvège		1	1		1
Suède	1		1		1
Finlande	1	0,5	1,5	1	2,5
Italie			0	1	1
Espagne	2	1,17	3,17	2	5,17
Chine	1	0,67	1,67		1,67
Singapour			0	1	1
Japon		0,33	0,33		0,33
Israël		0,33	0,33		0,33
France	5	1,5	6,5	18	24,5
Suisse				1	1
Tunisie				1	1
Total	97	25	122	66	188

En conclusion, nous avons observé que les auteurs comme les revues états-uniens semblaient préférer certains thèmes, certains types de données, certains traitements. De même, les auteurs états-uniens semblent plus disposés à travailler en équipe. Cela peut nous conduire à formuler la proposition suivante : il existerait un effet culturel dans les publications scientifiques comptables ou tout au moins un effet de réseau. Cette proposition est discutée dans la section suivante.

Discussion et conclusion

Dans cette étude, il est possible d'observer ce que l'on pourrait appeler une “ hégémonie états-uniennne ” dans les grandes revues scientifiques de comptabilité. Dans une moindre mesure, cette étude abonde dans le sens de ce que Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999) nomment

“ hégémonie britannique sur la recherche comptable européenne ”. Pour expliquer cette “ hégémonie britannique ”, Carmona, Gutiérrez et Cámara (1999) évoquent l'anglais en tant que langue des sciences, une situation de pionniers dans la recherche en comptabilité, le système d'évaluation des membres de la communauté académique et la dynamique globale d'une telle situation. Ils remarquent aussi que les Britanniques occupent des positions dominantes dans les comités de certaines revues scientifiques de comptabilité (Carmona, Gutiérrez et Cámara, 1999, p. 473).

Il paraît possible d'avancer les mêmes explications pour l'“ hégémonie états-unienne ”. En effet, les chercheurs états-uniens sont eux aussi avantagés par leur langue natale et sont également évalués sur la quantité et la qualité de leurs publications. Les Etats-Unis peuvent aussi être considérés comme des pionniers de la recherche en comptabilité. Enfin, il existe aussi une dynamique qui leur est favorable : plus les auteurs états-uniens sont reconnus et publiés, plus leur position dominante est renforcée et plus ils peuvent imposer leurs normes de qualité en matière de publications.

En effet, on trouve de nombreux Etats-Uniens au sein des comités de lecture des revues comptables de premier rang et cela même pour les revues européennes. (Tableau 13)

Tableau 13 – Proportion de rédacteurs états-uniens et britanniques des revues anglophones pour 2003

	<i>AOS</i>	<i>EAR</i>	<i>JAE</i>	<i>JAR</i>	<i>TAR</i>
Rédacteurs	R.U.: 100%	E.U.: Aucun R.U.: Aucun	E.U.: 100%	E.U.: 100%	E.U.: 100%
Rédacteurs associés et consultants	E.U.: 66,7% R.U.: 33,3%	E.U.: 12,5% R.U.: 12,5%		E.U.: 100%	
Comité de rédaction	E.U.: 59,5% R.U.: 19,0%	E.U.: 8,5% R.U.: 22,3%	E.U.: 96,3% R.U.: 0%	E.U.: 88,9% R.U.: 8,3%	E.U.: 98,3% R.U.: 0%

Nous avons aussi observé des différences dans les publications des auteurs et des revues européens et américains en ce qui concerne les thèmes appréciés, les méthodes de recherche, les données employées, la co-écriture.

Cette observation pourrait amener à croire en un effet culturel sur les publications scientifiques en comptabilité. Cet effet culturel s'exprimerait à travers les critères de reconnaissance de la communauté des chercheurs états-uniens en comptabilité, une reconnaissance difficile à obtenir pour les auteurs non états-uniens.

Une explication proche serait que les auteurs soumettent leurs articles aux revues dans lesquelles ils ont lu des travaux et des méthodologies similaires aux leurs dans lesquelles ils ont donc plus de chance d'être reconnus. Cela conforte encore l'hypothèse de réseaux états-uniens de chercheurs en comptabilité à travers la “ mise en scène ” et le “ cadrage ” (Latour,

1989, p. 127) pour ce lectorat particulier.

Ainsi, on pourrait penser que les chercheurs préfèrent publier dans des revues issues de la même zone géographique afin d'être lus et reconnus par leurs pairs immédiats mais aussi parce qu'ils connaissent mieux leurs attentes.

Une autre explication possible pourrait être le mode d'évaluation des chercheurs, notamment américains et britanniques. Ceux-ci étant évalués sur le nombre de publications, cela pourrait expliquer leur goût pour les méthodologies quantitatives, l'usage de données d'archives qui sont très souvent des bases de données et le travail en équipe qui peuvent accélérer la production d'articles. Toutefois, cette explication semble mieux adaptée au cas des auteurs américains que britanniques.

Afin de départager ces explications potentielles, il serait intéressant de comparer les articles soumis et les articles acceptés. Une telle comparaison permettrait d'isoler l'effet de la politique éditoriale et d'identifier qui soumet dans les revues étudiées. Cela ne permettrait pas, en revanche, d'identifier les effets d'autosélection et les choix de soumission par les auteurs.

De plus, une étude plus large, notamment sur une période plus longue serait nécessaire pour confirmer les profils des revues mais aussi pour identifier les évolutions et les éventuels effets de mode dans les publications.

Enfin, l'effet de la langue semble évident. Etant donné les différences de profil entre *CCA* (francophone) et *EAR* (qui accepte des articles soumis dans une autre langue que l'anglais) et les quatre grandes revues comptables étudiées, il convient de souligner la nécessité de revues permettant aux non anglophones mais aussi aux chercheurs issus de réseaux non dominants de s'exprimer afin de préserver la diversité de la recherche en comptabilité.

Bibliographie

Baumard P. et Ibert J. (1999), "Quelles approches avec quelles données ?", dans *Méthodes de recherche en management*, dir. Par Thiétart R.-A., Paris, Dunod, 535 p.

Bhimani A. (2002), "European management accounting research: traditions in the making", *The European Accounting Review*, vol. 11, n° 1, pp. 99-117

Brown L.D. (1996), "Influential accounting articles, individuals, Ph.D. granting institutions and faculties: a citational analysis", *Accounting, Organizations and Society*, vol. 21, n° 7/8, pp. 723-754

Brown L.D. et Huefner R.J. (1994), "The Familiarity with and Perceived Quality of Accounting Journals: Views of Senior Accounting Faculty in Leading U.S. MBA Programs", *Contemporary Accounting Research*, vol. 11, n° 1-I, pp. 223-250

Callon M. (1988), "Introduction", dans *La science et ses réseaux : genèse et circulation des faits scientifiques*,

sous la direction de Callon M., Paris, La Découverte, 214 p.

Carmona S., Gutiérrez I. et Cámara M. (1999), “ A profile of European accounting research: evidence from leading research journals ”, *The European Accounting Review*, vol. 8, n° 3, pp. 463-480

Comité National de la Recherche Scientifique (2004), *Classement des revues à comité de lecture en économie et en gestion* (<http://crg.polytechnique.fr/section37/revues.pdf>)

Latour B. (1989), *La science en action*, édition française 1995, Paris, Gallimard (coll. Folio Essais), 663 p.

Law J. (1988), “ Le laboratoire et ses réseaux ”, dans *La science et ses réseaux : genèse et circulation des faits scientifiques*, sous la direction de Callon M., Paris, La Découverte, 214 p.

Lowe A. et Locke J. (2005), “ Perceptions of journal quality and research paradigm: results of a web-based survey of British accounting academics ”, *Accounting, Organizations and Society*, vol. 30, n° 1, pp 81-98

Lukka K. et Kasanen E. (1996), “ Is accounting a global or local discipline? Evidence from major research journals ”, *Accounting, Organizations and Society*, vol. 21, n° 7/8, pp. 755-773

Mbengue A. et Vandangeon-Derumez I. (1999), “ Analyse causale et modélisation ”, dans *Méthodes de recherche en management*, dir. Par Thiétart R.-A., Paris, Dunod, 535 p.

Merchant K.A., Van Der Stede W.A. et Zheng L. (2003), “ Disciplinary constraints on the advancement of knowledge: the case of organizational incentive systems ”, *Accounting, Organizations and Society*, vol. 28, n° 2-3, février-avril 2003

Needles B.E., Jr (1997), “ International Accounting Research: An Analysis of Thirty-Two Years from the International Journal of Accounting ”, *The International Journal of Accounting*, vol. 32, n° 2, pp. 202-235

Prather J. et Rueschhoff N. (1996), “ An analysis of International Accounting Research in U.S. Academic Accounting Journals, 1980 through 1993 ”, *Accounting Horizons*, vol. 10, n° 1, pp. 1-17

Prather-Kinsey J. et Rueschhoff N. (1999), “ An Analysis of the Authorship of International Accounting Research in U.S. Journals and AOS: 1980 through 1996 ”, *The International Journal of Accounting*, vol. 34, n° 2, pp. 261-282

Shield M.D. (1997), “ Research in Management Accounting by North Americans in the 1990s ”, *Journal of Management Accounting Research*, vol. 9, n° 1, pp. 3-61